DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 119

LE CANADA

SAMEDI, 22 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Eristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. / 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Laudi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5 00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.-Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'ayril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

—Heures du Bureau de 9 à 4

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la vile d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

On DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité *Et vendue à des prix modérés.*

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faience, Porceline, Verrerie et Lampes
A TRES-BAS PRIX.

Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, $12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

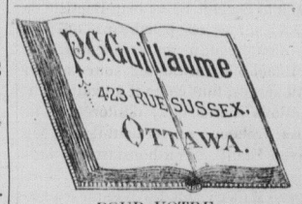
UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU:—52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU

Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

42

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Ah! vous me donnez un vif désir de la connaître, dit madame d'Ivrée.

Rolland n'ajouta rien, mais il fit quelques pas en avant du côté de la pelouse comme s'il s'attendait à voir apparaître la jeune lectrice.

—Elle ne tardera pas à revenir, dit la baronne de Roybert, elle est allée chez de pauvres gens du voisinage.... et tenez, ajouta la vieille dame en s'adressant à madame d'Ivrée, voyez-vous cette robe blanche à travers les arbres? c'est elle....

Rolland se pencha et poussa un cri.

—Mademoiselle Belleforge! fit-il.

—La fille du banquier? demanda la comtesse.

—Oui, répondit Rolland, la sœur de Conrad mon ami, de Conrad, l'élève et disciple de l'abbé de Hautmoustier.... Montrez-vous bonne pour elle, ma mère....

La comtesse regarda profondément Rolland. La chaleur avec laquelle le jeune homme venait de prononcer ces paroles la laissait songeuse et presque inquiète. Mais l'attitude calme du jeune homme la rassura bientôt. Elle connaissait du reste assez Rolland pour être sûre qu'il ne lui cachait rien.

C'était en effet Cœlia Belleforge qui s'avançait vers la tonnelle. Quand elle s'aperçut que sa vieille amie n'etait pas seule, elle ralentit le pas.

—Venez! venez vite! dit la baronne de Roybert, je veux vous présenter à ma meilleure amie, la comtesse d'Ivrée.

Cœlia pâlit et s'appuya contre le treillage de la tonnelle. Elle n'osait plus regarder autour d'elle, elle tremblait, son cœur battait à coups pressés, elle sentait que Rolland était là et ne se sentait pas le courage de lever les yeux.

Madame d'Ivrée regarda pour la seconde fois son fils, à qui le trouble de la jeune fille ne pouvait échapper.

Rolland le front haut, le regard assuré, une main cachée dans sa poitrine, soutint bravement la muette interrogation de sa mère.

Cœlia se remit enfin et fut parfaite de bonne grâce; Rolland s'approcha, elle l'accueillit avec une confiante simplicité. Le regard du jeune homme l'enveloppa doucement. Il venait de lui rendre dans une minute l'estime sainte et la chaude sympathie des premiers jours. On passa la matinée dans le jardin.

Après le déjeuner la baronne proposa à son amie de faire une des excursions les plus pittoresques du pays, et de visiter les ruines du château des Allinges.

Une heure plus tard une voiture légère emportait les baigneurs sur la route de Thonon, qui longe le lac et doit son frais ombrage au dôme de gigantesques noyers. Bientôt le chemin s'éloigne de la petite ville qui forme une presqu'île dans le Léman. On traverse le pont de la Dranse dont les trente-deux arches sont, au moment de la fonte des neiges, battues par les eaux d'un torrent qui se précipite du sommet de la montagne pour se jeter écumant et furieux dans le lac paisible. En été, les bûcherons abattent les arbres dont ils ont besoin et laissent les troncs de sapin dans le lit desséché; dès que le torrent redescend, il les entraîne et les bûcherons les trouvent dans le lit de cailloux que les eaux se sont creusé.

Non loin du pont on voit encore la pierre marquant jadis la limite entre le canton de Berne qui possédait Thonon, et le Valais dont Evian faisait partie.

A droite les touristes laissèrent le village de Vougy, et saluèrent de loin les restes de Ripaille, berceau de l'ordre religieux et militaire des chevaliers-ermites de Saint-Maurice, et dont il nous est resté un proverbe railleur. La petite ville de Thonon est triste, et les rues étroites sont moins ornées qu'assombries par des boutiques renfermant des objets de menu commerce. Un château percé de meurtrières placées à des hauteurs inégales domine le lac. Il servait de défense contre les Ecumeurs du lac, du temps du farouche Jehan d'Ivoire-au-bras-de-fer; aujourd'hui le château est transformé en fabrique.

La façade de l'église de Thonon est peinte à fresque. Les cloches, au lieu d'être suspendues dans le clocher, sont placées dans une cage de bois formée de grosses poutres noires, et bâtie au niveau de l'église.

Les Bernois ont rasé le donjon où naquirent Amédée VIII, Louis Ier et Amédée IX le Bienheureux; sur son emplacement on a élevé une maigre colonne. La route court entre des vergers dont les arbres ploient sous les fruits, et des haies fleuries d'églantiers ou de suaves violettes. Le thym et la menthe revêtent les talus des fossés. Des enfants aux pieds nus, au teint hâlé, attendent les voyageurs au bas de la colline des Allinges, et leur servent de guides jusqu'au sommet.

Une ancienne châtaigneraie revêt les escarpements de la montagne. De belles pentes de mousse, un tapis de gazon fin invitent au repos. L'ombre est épaisse, le silence profond; on respire librement un air plus pur à mesure que l'on gagne les hauteurs de la colline, il semble que le cœur batte plus à l'aise dans la poitrine, et que l'esprit prenne son vol avec plus d'enthousiasme vers les régions célestes.

Rolland marchait entre sa mère et la baronne. Cœlia les devançait en causant avec les guides. Elle avait retrouvé sa démarche rapide, sa gaîté naturelle. De temps en temps elle cueillait une belle branche de rosier sauvage ou de chèvrefeuille et l'apportait à sa vieille amie. En revenant de dépouiller un bosquet, elle choisit deux grappes de fleurs et les offrit timidement à madame d'Ivrée; celle-ci les accepta avec un sourire.

—Quel dommage Mademoiselle, que l'on ne fasse plus de ventes de charités, vous me vendriez une fleur! dit Rolland.

—Oh! je puis vous faire crédit, répondit Cœlia en tendant trois brins de petites fleurs bleues au jeune homme

On arriva au sommet de la colline, et madame d'Ivrée questionna son amie sur la légende des ruines.

—Oh! ceci rentre dans la spécialité de Cœlia; elle est l'historiographe de la maison, et met autant de simplicité que de savoir au service des curieux.

Les châteaux des Allinges présentent des restes d'un aspect magnifique. Les créneaux et les tours ont roulé de la montagne dans la plaine, mais la nature s'est emparée des pans de muraille restant debout. Elle les a drapés de lierre, étagés d'arbustes, fleuronnés de bouquets. La pente croulante est cimentée par les mousses; où manquent les verrous se découpent les pariétaires.

—Vous demandez la légende de ces manoirs, dit Cœlia d'une voix douce, la voici: deux châtelains voisins, proche parents, mais issus de branches diverses de la même famille, pris d'une haine jalouse, se défièrent en combat singulier. Pendant que leurs maîtres maniaient avec fureur l'épée et la hache d'armes, les manoirs, pris eux aussi d'une rage furieuse, se rapprochèrent, s'étrégnirent, et l'un d'eux broya, pulvérisa son rival de granit.... On affirme que le château des Allinges date du xe siècle, et qu'il fut bâti par Rodolphe II, roi de la Bourgogne transjurane.

—Puisque vous connaissez si bien l'histoire du pays, Mademoiselle, reprit Rolland, pourriez-vous nous dire ce que signifie le mot Allinges?

—C'est à un savant médecin d'Evian que j'en dois l'étymologie. Ce nom est originaire de la langue germanique: ALLEIUIG, *admirable.*

(*A suivre*)